

Pendant cinq ans, nous avons essayé, par nos persévérantes leçons, de tenir le moral de notre peuple aussi haut que le voulaient les dangers continuels de la cité et de la patrie. On trouvera ici, à côté de l'affirmation ardente de nos doctrines rédemptrices, l'écho de nos angoisses, de nos espérances et de nos joies suprêmes.

Mais ce que nous désirons qu'on y cherche, c'est surtout la route tracée des devoirs *sociaux* qui s'imposent à tous, prêtres et fidèles, individus et chefs, ouvriers et maîtres, après la grande lutte victorieusement achevée.

Comme toutefois une société secouée par la tempête ainsi que l'a été la nôtre, ne se peut guère restaurer et rasseoir que par une génération nouvelle, et, à notre sens, principalement par la génération féminine qui, en face des lois mauvaises, crée les bonnes mœurs domestiques et nationales, nous avons consacré une notable partie de cet ouvrage à l'éducation de la jeunesse et à l'*éducation des femmes*.

Nos *Consignes* se terminent par une *patriotique* leçon de choses, dans laquelle s'exhalent suivant les heures tristes ou gaies, notre prière, notre reconnaissance et notre admiration. Dieu, la France et nos soldats vainqueurs y reçoivent de justes louanges.

Près des autels propices et des tombes glorieuses où nous les agenouillons, puissent les survivants de la grande guerre, qui nous ont entendu ou bien nous liront, prendre les résolutions opportunes qui grandissent les hommes et peu à peu transfigurent les peuples !

Gustave DE ROLLAND. *Vie de la sainte Vierge* (poème). Nouvelle édition. Avignon (Aubanel frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.) Vol. in-8. Prix : 6 francs.

Le titre de cet ouvrage est bien modeste et ne peut indiquer par lui-même tout ce qu'il renferme à la fois de piété et d'émotion vraie, de poésie et de forte érudition. L'auteur y a condensé toutes les traditions qui complètent les renseignements authentiques que nous possédons sur la vie terrestre de Marie, toutes les pieuses légendes dans lesquelles la piété des générations successives s'est plu à faire passer sa naïve dévotion envers la Reine du ciel, tous les détails circonstanciés qui transportent le lecteur au sein de l'Orient et lui dépeignent avec une réalité saisissante la topographie, les usages et les mœurs de ce pays étrange et captivant à plus d'un titre.

Au service de cette érudition étendue qui plaira aux esprits cultivés, M. Gustave de Rolland a mis une poésie pleine de fraîcheur qui charme par sa facilité et par l'aisance avec laquelle elle dit ce qu'elle veut faire comprendre ; il a mis surtout une émotion sincère guidée par un sentiment de piété forte et aimable, en même temps qui fait du bien à l'âme et qui ne peut être que l'œuvre d'un cœur amoureux épris lui-même du Beau idéal et captivé par l'amour des choses divines. Science, poésie, piété, tout s'est réuni pour faire de ce livre une œuvre qui attire l'atten-